

Déjeuner d'affaires d'Équipe Canada

Le 16 janvier 1998
Sao Paulo (Brésil)

Je tiens d'abord à remercier nos hôtes pour toute la compréhension dont ils ont fait preuve quant à mon absence de la plus grande partie des activités d'Équipe Canada au Brésil. Ce geste est fortement apprécié et, comme les Canadiens, j'en garderai longtemps le souvenir d'un témoignage de notre grande amitié.

Je tiens à remercier tous les membres de la délégation d'Équipe Canada qui ont poursuivi sans moi et ont accompli un excellent travail. Plus tôt, j'ai eu l'occasion de remercier personnellement le Gouverneur général. Je tiens également à remercier Sergio Marchi pour la qualité de son travail. Je sais que vous avez impressionné un grand nombre de personnes en vous acquittant de ces responsabilités additionnelles.

A l'évidence, je remercie les premiers ministres provinciaux, les dirigeants des territoires, les maires et les gens d'affaires; toute l'Équipe a manifesté sa fierté canadienne en poursuivant cette mission malgré l'adversité.

Je veux que vous sachiez que cela signifie beaucoup pour ceux et celles qui sont au pays. Votre formidable esprit d'équipe et la générosité dont vous avez fait preuve en amassant des fonds pour venir en aide aux victimes des tempêtes... ainsi que votre détermination à poursuivre la tâche importante de créer des emplois au Canada, nous ont rendus extrêmement fiers de vous.

Permettez-moi de prendre quelques minutes pour vous faire rapport de la situation chez nous. Je n'ai pas besoin de vous dire que les personnes des régions touchées ont été passablement malmenées. Au Canada, personne n'a jamais vu une telle tempête. Et de savoir des centaines de milliers de personnes privées d'électricité et de chauffage alors que les températures ont atteint jusqu'à moins trente-cinq, vous dit à quel point la situation demeure préoccupante.

Mais je suis heureux de constater que la situation s'améliore. L'électricité revient dans un nombre croissant de foyers, même si un grand nombre de personnes en seront encore privées pour un certain temps, en raison de l'étendue des dommages aux infrastructures hydroélectriques.

Mais pour ces personnes, comme pour toutes celles qui ont été touchées par ces tempêtes, la société a réagi dans un formidable élan de solidarité. Les voisins s'entraident. De jeunes militaires de l'Alberta ou de la Nouvelle-Écosse épaulent des monteurs de lignes d'Hydro Québec ou d'Hydro Ontario. Les résidents des collectivités avoisinantes sont accueillants. Des résidents de communautés lointaines, de provinces différentes font preuve d'une grande générosité en fournissant des biens de première nécessité. La nature s'est déchaînée contre nous mais les Canadiens et Canadiennes ont serré les coudes et gardé la tête haute. Et nous continuerons à relever des défis au cours des prochains jours et des prochaines semaines, lorsque nous allons rebâtir ensemble.

Relever des défis et bâtir -- d'une autre façon -- sont des éléments qui définissent également cette mission d'Équipe Canada. Nous voulons nous ancrer plus solidement en tant que pays des Amériques. Plus que jamais, nous comprenons à quel point notre avenir est étroitement lié à celui de l'ensemble de l'hémisphère. La mission d'Équipe Canada 98 est la méthode que nous avons choisie pour resserrer plus rapidement nos liens et intensifier nos échanges commerciaux.

Il suffit d'observer l'accroissement de échanges entre nos deux pays. Le Brésil est l'un des dix marchés mondiaux où les exportations canadiennes annuelles dépassent le milliard de dollars. Nos échanges bilatéraux ont augmenté de 32 p. 100 depuis 1995. Ils s'élèvent aujourd'hui à plus

de 2,5 milliards de dollars. Il existe une longue tradition d'investissements canadiens au Brésil, les premiers remontant au tournant du siècle. Depuis lors, le Brésil est devenu notre plus important partenaire de l'Amérique du Sud pour ce qui est des investissements. On trouve à présent ici des entreprises canadiennes dans une large gamme de secteurs, des richesses naturelles jusqu'à la haute technologie.

Équipe Canada 98 est ici pour bâtir sur nos forces. Pour bâtir dans nos deux pays une nouvelle prospérité, une nouvelle croissance et créer des emplois. Nous sommes vraiment choyés de pouvoir compter sur une délégation aussi imposante et aussi impressionnante que celle-ci. Accompagnant notre groupe de chefs de gouvernements -- nos premiers ministres et nos maires -- nous retrouvons des représentants d'établissements d'enseignement parmi les meilleurs au pays. Et, nous comptons également sur certains des gens d'affaires canadiens les plus talentueux. Équipe Canada 98 est la plus imposante jusqu'à date. Elle présente un éventail de nos forces économiques -- de nos principaux exportateurs à nos jeunes entrepreneurs, de nos chefs de file des milieux universitaires à nos promoteurs touristiques.

Équipe Canada compte également le groupe de femmes d'affaires le plus nombreux jamais vu lors de ces missions -- un fait dont je suis particulièrement fier.

Nous sommes évidemment ici pour vendre les excellents produits et le savoir-faire que le Canada peut offrir au Brésil. Mais les deux étapes brésiliennes de notre mission constituent également un vote de confiance envers le Brésil, en tant que partenaire commercial. Nous avons tous été touchés par les remous qui ont récemment secoué les marchés financiers internationaux. Face à l'incertitude, le Brésil est intervenu rapidement et de façon décisive pour maintenir la bonne trajectoire économique. Et l'enthousiasme avec lequel Équipe Canada 98 traverse le Brésil décrit bien notre optimisme soutenu pour l'avenir.

L'ouverture du marché brésilien offre d'énormes possibilités aux Canadiens. Les télécommunications, par exemple, sont un secteur où l'expertise canadienne et les besoins brésiliens s'accordent fort bien. Nous vivons dans des pays où nous devons communiquer sur d'énormes distances. Le savoir-faire canadien aide le Brésil à relever ce défi. Nous sommes également engagés conjointement dans le développement durable, de sorte que les sociétés spécialisées dans les technologies de l'environnement dont les dirigeants font partie d'Équipe Canada 98 ont beaucoup à offrir à l'industrie brésilienne.

La vigueur redoublée de l'économie canadienne vient appuyer les efforts d'Équipe Canada pour répandre la bonne nouvelle au sujet du Canada. Au cours des cinq dernières années, notre gouvernement a remis sa maison en ordre sur le plan économique. Les gouvernements provinciaux ont fait de même. Notre déficit a été réduit de manière draconienne. Il sera entièrement éliminé au plus tard à la fin de l'année financière 1998-1999. En conséquence, les taux d'intérêt et l'inflation n'ont jamais été à des niveaux aussi bas depuis des décennies. Depuis la première élection de notre gouvernement, en 1993, le chiffre de la création nette d'emplois a atteint plus d'un million. Le taux de chômage a fléchi à son niveau le plus bas depuis plus de sept ans. Partout à travers le monde, la confiance dans l'économie canadienne grandit. De fait, l'OCDE a récemment prédit qu'en 1998 et en 1999 le Canada viendra en tête des pays du G7 en ce qui regarde la croissance économique et la création d'emplois.

Permettez-moi de mentionner les possibilités et les avantages offerts aux investisseurs brésiliens au Canada, un pays où la qualité de vie a été reconnue comme étant la meilleure au monde au cours des quatre dernières années. Le Canada offre non seulement la stabilité, la sécurité et d'excellentes conditions de vie, il permet également aux investisseurs, en collaboration avec leurs partenaires locaux, de faire de leurs assises canadiennes une voie d'accès à l'exportation vers le lucratif marché de l'ALENA qui compte près de 400 millions de personnes.

Le Canada a toujours été un pays commerçant. Les exportations propulsent notre économie et comptent pour environ 40 p. 100 de notre PIB.

C'est pour cette raison que la libéralisation des échanges constitue une priorité de premier plan pour le Canada. Nous croyons qu'un commerce ouvert régi par des règles strictes est à l'avantage de tous les peuples. Pour le Canada, il ne peut y avoir de retour en arrière en ce qui concerne le processus d'ouverture du commerce mondial. L'immobilité n'est pas possible. Nous sommes fermement décidés à aller de l'avant.

Pour le Canada, la signature de l'ALENA avec le Mexique et les États-Unis en 1994 n'était qu'un début. L'été dernier, un accord de libre-échange avec le Chili a été ratifié par nos deux parlements. Le Canada propose maintenant d'officialiser nos rapports avec le MERCOSUR par un accord de coopération en matière de commerce et d'investissement -- un accord qui contribuerait à ouvrir de nouvelles perspectives, à mousser la croissance et à créer des emplois dans nos deux pays.

Le Canada croit fortement à l'établissement d'une zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). Nous nous sommes engagés à lancer des négociations officielles à ce sujet en avril, à l'occasion du Sommet des Amériques. Nous croyons que le MERCOSUR est un partenaire d'une très grande importance et un facteur positif dans l'établissement d'une ZLEA.

Mesdames et messieurs, le Canada fait partie des Amériques. Cette formule n'est pas que l'énoncé d'une réalité géographique ou historique. Il s'agit, de plus en plus, d'un état d'esprit. Le signe le plus évident de la volonté du Canada de prendre la place qui lui revient au sein des Amériques est l'existence même d'Équipe Canada 98.

Équipe Canada 98 ne tisse pas des amitiés fragiles. Équipe Canada vise à établir des partenariats à long terme. Je suis confiant que les contrats signés aujourd'hui seront durables et qu'ils se traduiront par de nouvelles affaires au cours des prochaines années.

Mais les véritables gagnants aujourd'hui -- comme toutes les fois où nous développons ensemble notre commerce et nos échanges -- ne seront pas les gouvernements ou les milieux d'affaires. Les véritables gagnants seront les citoyens de nos deux pays, grâce à de nouveaux emplois, à de meilleures perspectives et à une meilleure qualité de vie pour eux-mêmes et pour leurs enfants.